



L'AFFEUT

BULLETIN DE LIAISON DU GROUPE MAMMALOGIQUE D'AUVERGNE



Edito

Feu région Auvergne! Nouvelle année, nouvelle région! Une question peut se poser: "Est ce que le Groupe Mammalogique d'AUVERGNE va fusionner lui aussi avec son homologue rhônalpin ?

La question serait légitime s'il y avait un "Groupe Mammalogique Rhône-Alpes". Mais en Rhône-Alpes il y a plusieurs structures qui suivent les mammifères terrestres, comme la LPO RA et la FRAPNA (qui ont lancé cette année l'Atlas des mammifères de Rhône-Alpes). Pour le moment le GMA restera le Groupe Mammalogique d'Auvergne, mais nous sommes ouverts à toutes collaborations et la question est toujours ouverte. Le GMA sera toujours actif sur le "pays d'Auvergne". Oui oui, nous sommes actifs, même si nous ne faisons pas beaucoup ou pas assez régulièrement de communication sur nos activités, ou pas assez de sensibilisation... mais l'important est d'avancer. Et nous avançons, l'Atlas est un bon exemple, une des prochaines étapes est de combler le manque de connaissances qu'a révélé le travail pour l'Atlas et la Liste Rouge Régionale.

Bien souvent on me dit « mais que fait le GMA pour ou contre telles choses ? », « est-ce que le GMA va organiser des sorties, des formations ? », « pourquoi le GMA ne fait pas ci, ne fait pas ça ? » Tout simplement parce que nous ne sommes pas assez nombreux ! Il faut rappeler que le GMA n'a pas de salarié, et même si nos bénévoles sont très actifs (et heureusement qu'ils sont là), ils restent peu nombreux. Le GMA fonctionne seulement avec ce bénévolat, et chacun de ces bénévoles essaie de faire tourner l'association sur son peu de temps libre, avec aussi une vie de famille, un travail... Bref, parce que le GMA manque cruellement de personnes actives pour mieux faire tourner l'association.

GMA

Janvier 2016
N°16

Dans ce Numéro

- Des nouvelles de l'Atlas des Mammifères
- Comment nous aider
- Bilan des travaux 2015
- Liste commentée des observations 2015
- Un stage entre le loup et l'agneau
- Rechercher le rat des moissons
- Blaireaux et renards: le mystère des terriers

Nous avons de plus en plus de personnes sur le terrain qui participent à nos travaux, ce qui est formidable et inespéré, mais le nombre n'augmente pas pour les affaires "courantes". Nous avons par ailleurs beaucoup d'efforts à faire sur la sensibilisation et sur la communication !! Je lance donc un appel aux personnes motivées pour nous aider dans ces missions. Pour cela, pas obligé de faire partie du conseil d'administration ni d'avoir des connaissances poussées sur les mammifères – on est là pour partager les nôtres ! - mais il faut surtout du temps à y consacrer. C'est déjà beaucoup, et « nos » mammifères en ont besoin.

Merci.

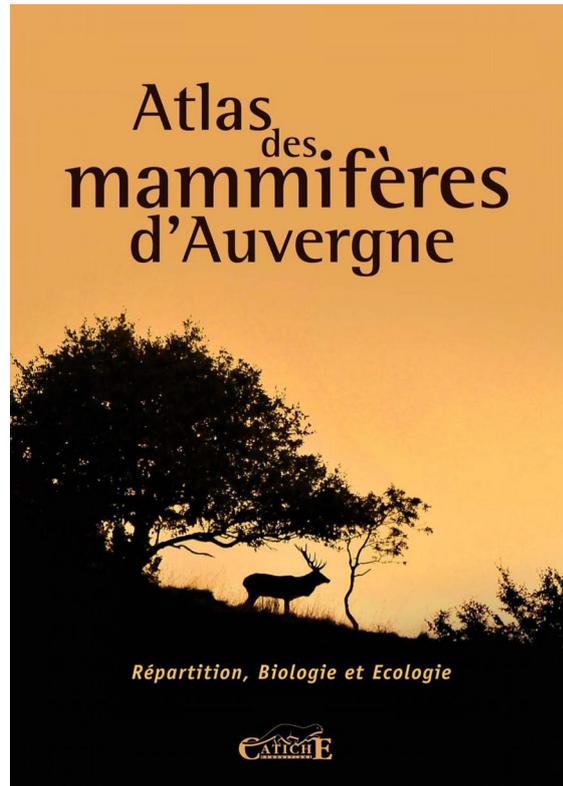
Damien Pagès



Des nouvelles de l'Atlas des mammifères

Charles LEMARCHAND

Sorti le 23 avril dernier, l'Atlas des mammifères d'Auvergne, réalisé avec nos collègues de Chauve-Souris Auvergne, connaît depuis un assez joli succès, avec près de 1800 ventes à ce jour. Voilà qui confirme l'intérêt des naturalistes auvergnats pour les mammifères ! De plus, grâce aux différents partenariats que nous avons pu nouer avec les collectivités locales et territoriales (région Auvergne, nos quatre départements de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, la ville de Clermont-Ferrand), l'ouvrage est accessible entre autres dans les établissements scolaires et les bibliothèques, un de nos objectifs de diffusion pédagogique. En plus de son implantation en librairies (voir la liste page suivante), les deux associations participent également à sa présentation au public, en décrivant notamment la réalisation de l'atlas, de la collecte des données sur le terrain à l'impression de l'ouvrage et sa diffusion en passant par toutes les différentes étapes. L'atlas a ainsi été présenté au cours de plusieurs opérations de communication depuis son lancement, et d'autres sont prévues en 2016:



- Le 24 avril au Domaine de Chadieu, organisée par le CPIE Clermont-Dômes,
- Le 12 mai à la salle Georges Conchon, organisée par le Muséum Henri Lecoq et la Ville de Clermont-Ferrand,
- Le 30 mai à la Librairie La Maison Vieille, à Rosières,
- Le 5 juin au siège du Parc Livradois-Forez,
- Le 3 octobre lors des Rencontres Naturalistes de Haute-Loire,
- Le 11 novembre au Muséum des Volcans d'Aurillac.

L'accueil est plutôt très bon, et toute l'équipe ayant pris part à sa réalisation est heureuse d'avoir répondu, nous l'espérons, aux attentes de la communauté naturaliste

d'Auvergne concernant la diffusion de la connaissance mammalienne. Cependant, si vous repérez des erreurs, des coquilles ou des omissions, n'hésitez pas à nous en faire part, afin que nous puissions éventuellement amender l'ouvrage en cas de réédition !!

En attendant, si vous souhaitez vous procurer l'ouvrage, il faut désormais vous hâter quelque peu : environ 230 exemplaires sont encore disponibles chez l'éditeur (Catiche Productions), auxquels il faut ajouter ceux encore en vente dans notre réseau de distribution : toutes les librairies de la liste ci-après

proposent l'atlas à la vente, il y en a une près de chez vous ; c'est aussi un soutien au monde du livre !

Puy-de-Dôme

Catiche Productions,
Nohanent (dont le site web)
Librairie les Volcans,
Clermont-Ferrand
Espace culturel Leclerc,
Clermont-Ferrand la Pardieu
La Librairie, Clermont-Ferrand
La Procure la Treille,
Clermont-Ferrand
Boutique Parc Livradois,
Saint-Gervais-sous-Meymont
Parc animalier d'Auvergne,
Ardes-sur-Couze
Boutique Parc des Volcans,
Aydat
Librairie Tout un Monde,
Ambert
Librairie Récréativres, Ambert
Maison de la Presse, Issoire
Hall de la presse, La Bourboule
Librairie Rémy, La Bourboule
Librairie Cinathi, Le Mont-Dore
Librairie Horizons, Riom
Espace culturel Leclerc, Riom
Librairie le Cadran Solaire,
Riom

Librairie Le Bateau Livre,
Cournon d'Auvergne
Librairie Le Naguilé, Thiers
Librairie Trenslivre, Thiers
Les Raconteurs d'Histoires,
Chamalières
Parenthèse lecture, Lezoux
Librairie C'est pour Lire,
Pont-du-Château
Librairie Il était une fois,
Billom
Maison de la Réserve de
Chaudefour, Chambon/Lac
Challeix librairie presse,
Champeix
Musée Henri LECOQ

Cantal

Librairie le Point Virgule,
Aurillac
Muséum des Volcans, Aurillac

Librairie la Dorinière,
Aurillac
Maison de la Presse Nezo,
Saint-Flour
Librairie Gouillart, Saint-Flour
Librairie Aux Belles Pages,
Murat
Librairie Chaumeil, Riom-es-Montagnes
Maison de la Pinatelle,
Chalinargues

Librairie l'Ensaignes des
Mots, Saignes

Haute-Loire

La Maison Vieille, Rosières
Librairie Vercingétorix,
Brioude
Ar Breizh Bougnat, Langeac
Librairie Ichtus, Le Puy-en-Velay
Espace Cazes Bonneton, Le Puy-en-Velay
La farandole des mots,
Saugues
La boîte à soleils, Tence
Librairie Maneval, Chambon sur Lignon

Allier

Maison de la Presse-Tabac,
Diou
Librairie Carnot, Vichy
Librairie A La Page, Vichy
Librairie des Ecoles,
Montluçon
Librairie le Talon d'Achille,
Montluçon
Librairie Ray, Saint-Pourçain-sur-Sioule
Librairie Le Moulins aux lettres, Moulins
Librairie Saint-Joseph,
Moulins

Cher

Siège et site web de la
SFPEM, Bourges

Loire

Ecopôle du Forez, Chambéon
Librairie Finet, Usson en Forez

Corrèze

Librairie Ventadour, Ussel



Présentation de l'Atlas à Chadieu

(Photo Vincent RILLARDON)



Comment nous aider?

Damien PAGES



Nous avons plusieurs suivis et études en cours ou à venir. Mais pour les mener à bien nous avons besoin de votre aide.

Muscardin: Recherche de noisettes rongées.

Un moyen efficace de déterminer la présence du Muscardin est la recherche d'indices de présence. Ainsi, pour repérer les sites qu'il fréquente, la « chasse aux noisettes rongées » est une méthode simple et efficace, à laquelle les naturalistes et le grand public peuvent participer.

En effet, le Muscardin ne constitue pas de réserve pour la saison hivernale. Il laisse ainsi des indices de sa présence par les noisettes rongées au pied des noisetiers qui lui servent également de gîte.

Période de prospections :

La récolte des précieuses noisettes peut se dérouler toute l'année. Cependant, la période la plus propice se situe en automne, entre fin août et fin octobre/mi-novembre. En effet, après cette période, le Muscardin entre en hibernation et par conséquent,



Muscardin (photo Damien PAGES)

c'est l'arrêt de grignotage de noisettes !!!

Lieu de prospections :

Les zones à privilégier lors des prospections sont les zones riches en buissons, ronciers, haies non-altérées, sous-bois, lisières de forêt... bref, tout taillis possédant des noisetiers âgés et productifs. Cependant, il faut éviter les taillis composés uniquement de noisetiers sans autre végétation ou ceux possédant des noisetiers trop jeunes et donc improductifs.

Méthode:

A la fin des prospections, les noisettes récoltées sont à mettre dans un sac de type congélation. Il faut ensuite y insérer une fiche résumé ou étiquette (Lien vers l'étiquette) avec les coordonnées du prospecteur, la date de ramassage, le lieu précis (coordonnées GPS et référentiel) et le milieu où se trouvent les noisetiers sous lesquels se situait la récolte.

ATTENTION :

- Laisser sécher les noisettes avant de les mettre en sachet pour éviter qu'elles moisissent
- Un sac par site de récolte
- Pour identification, envoyez nous :
- Les noisettes récoltées dans un sac de type congélation
- Une étiquette par sac avec votre Nom Prénom, lieu de récolte (lieu-dit commune) Date.



Noisette rongée par le muscardin.

Genette : Etude sur le régime alimentaire

Une étude sur le régime alimentaire est lancée au niveau national. Le GMA soutient cette action et pour cela il faut collecter les fèces. Côté pratique :

- les gros crottiers sont à privilégier car fournissant de loin le plus de variété en proies/aliments. De plus, ils sont souvent fréquentés par plusieurs individus différents et de ce fait la diversité des items est donc potentiellement augmentée. Mais s'ils sont peu nombreux, tout est bon à prendre...

- L'idéal est de récupérer du matériel sur les différentes grandes

zones biogéographiques.

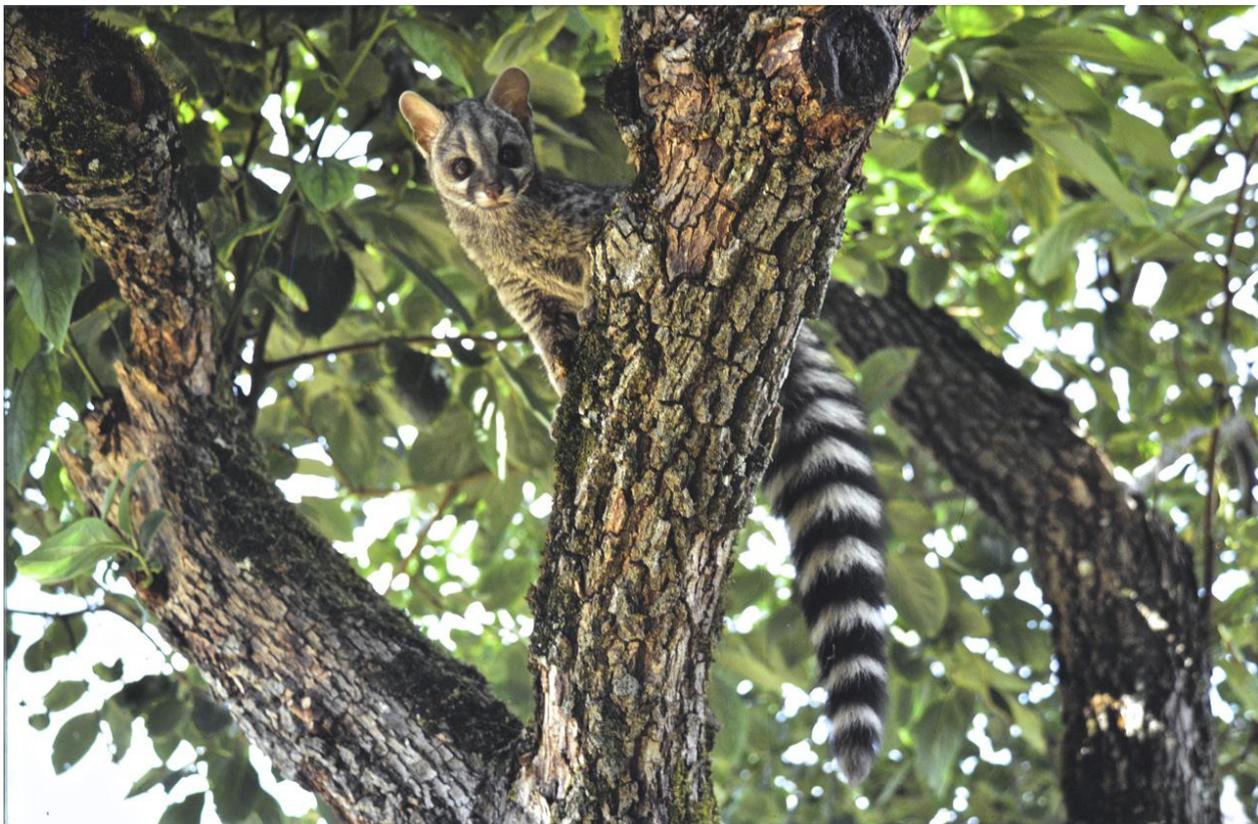
- Les prélèvements sont dans la mesure du possible à effectuer 2 fois par an afin de pouvoir étudier les variations saisonnières --> donc pour coller au cycle annuel, un fin mars-début avril pour le régime "hivernal" (octobre à mars) et un fin septembre-début octobre pour le régime "estival" (avril à septembre).

- Afin de ne pas perturber plus que nécessaire le marquage, il convient lors de chaque collecte de laisser une dizaine ou douzaine de fèces parmi les plus récentes.

- Après la collecte, les fèces sont mises à sécher (sur du papier journal), éventuellement passées avant ou ensuite au congélateur afin de neutraliser les larves de

mites et chaque lot ensaché (sac en papier ou en plastique, peu importe du moment que les crottes sont bien sèches) avec mention au stylo à bille (surtout pas de feutre !) de la commune + département et lieu-dit / date de collecte (indispensable pour âger les fèces) / nom du collecteur (qui indiquera dans l'envoi ses coordonnées e-mail ou postales pour retour des résultats).

- Bien évidemment, chaque fournisseur de matériel recevra les résultats d'analyses concernant les lots qu'il aura fournis.



Genette (photo René ROSOUX)



Raton laveur
(photo Damien PAGES)

Raton laveur: collecte des cadavres pour l'étude du régime alimentaire

Si vous découvrez le cadavre d'un raton laveur, il est important de nous le signaler le plus rapidement possible soit en mettant directement la donnée sur le site "www.faune-auvergne.org" (préconisé), soit par mail à assogma@mammiferes.org soit par téléphone au 06-75-66-34-68.

Micromammifères: collecte de pelotes de réjection de rapaces

Nous manquons toujours cruellement de données de micromammifères ! Alors, prospectez les granges,

greniers, anciens pigeonniers autour de chez vous à la recherche des pelotes de rejection de Chouette effraie. Si vous connaissez des dortoirs de Hibou moyen-duc, ramassez les pelotes qui jonchent le sol au pied de ces derniers (Attention tout de même à la tranquillité des hiboux et des sites potentiels de reproduction d'effraie !).

Prenez le soin d'envoyer vos lots collectés au GMA en n'oubliant pas d'indiquer le lieu et la date de ramassage ainsi que le nom des collecteurs. Vous pouvez aussi les déposer au local de la LPO Auvergne à Clermont Fd ou à Neussargues, ou vous pouvez passer par nos collègues de Chauve-Souris Auvergne.

Adresse d'envoi:
Groupe Mammalogique d'Auvergne
11 rue Grand Champ - Opme
63540 ROMAGNAT

Remarque: Vous pouvez également nous contacter par mail afin que nous venions récupérer directement votre récolte selon nos disponibilités et la distance à parcourir:
assogma@mammiferes.org



Bilan des travaux 2015

Damien PAGES (texte et photo)

Le GMA n'a pas chômé en 2015. Ayant un peu de temps libre après la sortie de l'Atlas des Mammifères d'Auvergne, nous avons continué la réalisation d'études.

La recherche de cadavres de rats laveurs pour l'étude sur le régime alimentaire a donc été lancée (financée par la DREAL Auvergne), les 6 premiers contenus stomacaux ont été analysés, 4 autres vont bientôt l'être. Les résultats feront l'objet d'une publication courant 2016.

Nous avons aussi eu une stagiaire, Hélène Thiébaud (voir article page 12) qui a travaillé en collaboration avec le Parc Naturel Régional Livradois-Forez sur l' *"état des lieux de la filière ovine et mise en parallèle avec un retour potentiel du loup, sur le territoire du parc naturel régional Livradois-Forez"*. Ce stage, avec une approche nouvelle où l'on s'intéresse à la "problématique" LOUP avant que l'animal soit présent, a permis d'appréhender les différents facteurs et besoins sur un

territoire pour une meilleure cohabitation entre le Loup, l'Homme et ses troupeaux.

Cette année fut aussi celle de la **mise à jour de la Liste Rouge Régionale** avec nos collègues de Chauve-Souris Auvergne. Aucune espèce de mammifères "terrestres" présentes en Auvergne n'est classée dans une des catégories "Menacée". Par contre, la Crossope aquatique, le Putois d'Europe, le Campagnol amphibie et le Lapin de garenne sont dans la catégorie "Quasi menacée", mais 8 espèces (toutes des micromammifères) n'ont pu être classées car les données étaient trop parcellaires. la liste est visible sur notre site.

Le Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, l'Office National de la Forêt et la DREAL Auvergne ont confié au GMA une **mission d'inventaire des micromammifères présents au sein du périmètre de la Réserve Naturelle Nationale de la Vallée de Chaudesfour**. Nous avons notamment réalisé plusieurs sessions de

captures temporaires et de la recherche d'indices de présences. Au total, ce sont 16 espèces qui ont pu être inventoriées sur la réserve, dont les Crossopes aquatique et de Miller, le Campagnol des neiges et les 3 espèces de gliridés.

Cette année nous avons réalisé la deuxième phase de **l'inventaire des mammifères terrestres sur le "Grand Site de France du Puy-de-Dôme"**. Nous avons donc disposé plusieurs pièges photographiques qui ont permis entre autre de confirmer la présence du Chat forestier. Une session de capture temporaire de micromammifères a aussi été réalisée avec la découverte de la Crocidure musette au sommet de Puy-de-Dôme, ce qui constitue un nouveau record d'altitude pour cette espèce dans notre région.

Pour 2016 en plus des prospections ciblées sur le Rat des moissons, la recherche de pelotes de réjection et les noisettes rongées, nous allons rechercher, avec le soutien financier de la DREAL Auvergne, le Campagnol des neiges grâce à plusieurs sessions de captures temporaires sur l'ancienne région Auvergne.



Le GMA en action! (ci dessus et page précédente)

(photos Sabine BOURSANGE et Damien PAGES)



Liste commentée des observations 2015

Damien PAGES

* * * * *

Ce sont 13557 données collectées par 442 observateurs sur l'année pour 49 espèces. Nous avons dépassé les 80 000 données. Peut être les 100 000 l'année prochaine?

Vous pouvez consulter toutes les données sur www.faune-auvergne.org

Belette d'Europe (67 données)

Un peu plus de données qu'en 2014 (40), majoritairement dans le 63 (40), 15 données dans le 43, seulement 6 données pour le 03 et le 15. Espèce discrète.

Blaireau européen (617 données)

En baisse, seulement 34 données pour le 03. Toujours autant de collisions routières avec 148 données de mortalité.

Bouquetin des Alpes (2 données)

Toujours sur son rocher dans les gorges de l'Allagnon (43)

Campagnol agreste (46 données)

Données issues principalement d'analyses de pelotes et de crottiers. Données très majoritairement du 63 !

Campagnol amphibie (28 données)

Pas de données pour le 15 !

Campagnol des champs (101 données)

Peu de données dans le 43 (1 donnée). Données ne reflétant pas la réalité : l'espèce est beaucoup plus répandue et active que les données 2015 ne le laissent supposer, il y a

de nombreux secteurs avec pullulation (15 et 63 notamment) mais les indices de présences sont difficiles à identifier.

Campagnol des neiges (4 données)

Baisse de l'effort de prospection mais qui va revenir en 2016 avec des recherches ciblées.

Campagnol roussâtre (124 données)

Seulement 1 données pour le 43. Données issues principalement de capture temporaire (69 données), ou d'observation directe (16) et seulement 5 de pelotes...

Campagnol souterrain (13 données)

Uniquement issue de captures temporaires dans le 63.

Campagnol terrestre forme fousseuse (246 données)

Présent dans le 15, le 43 et le 63 Toujours en pullulation ! Une donnée dans le 03. Les données ne reflètent pas non plus la réalité (l'espèce est beaucoup plus répandue et active que les données 2015 ne le laissent supposer).

Castor d'Eurasie (95 données)

Notamment dans le 03. Augmentation des données



Hermine

(photo Romain RIOLS)

(22) pour le 43 avec présence confirmée sur le Haut-Lignon, la Loire et le Haut Allier. Seulement 10 données sur le 63.

Cerf élaphe (336 données)
Peu de données sur le 63 (25). Poursuit son expansion territoriale, surtout sur le 43.

Chamois (193 données)
Toujours présents dans la vallée de l'Allagnon (15) quelques individus erratiques dans l'Est du 43, quelques individus éloignés des sites habituels dans le nord, le centre et l'est du 63.

Chat forestier (49 données)
Toujours pas de résultat génétique (en cours d'analyse). Présence validée dans le nord ouest du 43 par piégeage vidéo. Espèce peu visible pour la deuxième année consécutive et moins de cadavres trouvés sur les routes (seulement 4), espérons que c'est une bonne nouvelle !

Chevreuil européen (1839 données)
Toujours bien observé dans les 4 départements.

Crocidure musette (45 données)
Observé dans le 03-43-63, provenant principalement de l'examen de pelotes ou de capture temporaire. Présente jusqu'à 1426 m (Sommet du Puy de Dôme)

Crossope aquatique (11 données)
Dans le 43 (1 donnée) et le 63 quelques individus trouvés

morts ou lors de captures temporaires, peu de données issues de pelotes.

Crossope de Miller (3 données)
Deux individus, un prédaté et un capturé lors d'une session de piégeage.

Daim européen (1 donnée)
Dans le 63.

Ecureuil roux (1129 données)
Toujours bien observé dans les 4 départements.

Fouine (100 données)
Beaucoup de collisions routières encore cette année (45 données). Observée dans les 4 départements.

Genette commune (13 données)
Très peu de données, dans le 15-43-63.

Hérisson d'Europe (341 données)
Toujours peu de données dans le 43 (39 données) et le 15 (53 données). Beaucoup, beaucoup de collisions routières (208 données).

Hermine (386 données)
Seulement 6 données dans le 03. Stabilité des données dans le 43 (114 données), remontée des données dans le 63 (201 données en 2013 contre 65 en 2014 et 170 en 2015), toujours liée aux pullulations de campagnols terrestres et campagnols des champs.

Lapin de garenne (826 données)
Toujours bien observé dans les 4 départements.

Lérot (54 données)
Nombre d'observations identique à 2014, mais pas de donnée dans le 15 cette année.



Camouflage...

(photo Romain RIOLS)

Mouflon

(photo Charles LEMARCHAND)



Lièvre d'Europe (1278 données)

Toujours bien observé dans les 4 départements.

Loir gris (43 données)

Majoritairement dans le 63 (34 données) seulement 2 données dans le 15 et 0 dans le 03.

Loutre d'Europe (330 données)

Seulement 4 collisions routières, et plus de 25 observations d'individus vivants en pleine journée. Présent sur les 4 départements mais toujours peu de données sur le 03.

Lynx boréal (1 donnée)

Une observation visuelle dans le Forez, mais la pose de piège vidéo sur le secteur n'a pas permis de confirmer l'observation. Description pas assez pertinente pour être validée. A suivre.

Marmotte des Alpes (197 données)

Toujours présente sur les sites connus dans le 15, 43 et 63. Plus quelques observations sur des secteurs « isolés ».

Martre des pins (215 données)

Hausse des données issues de collisions routières (106 données) soit presque la moitié des observations. Observée dans les 4 départements.

Mouflon méditerranéen (116 données)

Dans le 15 et 63 pas de dispersion remarquée, à part un troupeau vers Murol (63) et un autre vers Saint Victor la Rivière (63). Toujours un individu à Tanavelle (15) au moins jusqu'en mars.

Mulot à collier (105 données)

Trouvé dans lots de pelotes (6 données) mais surtout de capture temporaire (65 données). Observé dans les 4 départements. 2015 semble être une bonne année à mulots.

Mulot sylvestre (128 données)

Trouvé dans lots de pelotes (10 données) mais souvent aussi lors de capture temporaire (66 données). Observé dans les 4 départements.

Musaraigne

couronnée/carrelet/Valais (37 données)

Trouvé dans lots de pelotes (6 données) mais souvent aussi lors de capture temporaire (22 données). Pas de donnée certaine dans le 03. Mais 27 données de *sorex* sp. n'ont pas pu être attribuées à ce groupe ou à la musaraigne pygmée.

Musaraigne pygmée (12 données)

Trouvé dans lots de pelotes (6 données) ou des cadavres (4 données). Uniquement dans le 63 cette année.

Muscardin (13 données)

Toujours aussi peu de données, un individu trouvé « malade » puis relâché par le centre de soin (Panse-Bêtes). Uniquement dans le 03-63.

Putois d'Europe (67 données)

Un peu plus de données, surtout de collision routière (39 données). Dans les 4 départements.

Ragondin (811 données)

Bien présent dans les 4 départements.

Rat des moissons (57 données)

La recherche de nids porte ses fruits, présence avérée dans les 4 départements, bien qu'il y ait peu de données en dehors du 63, 2 données seulement dans les autres départements. A rechercher, il est bien plus présent qu'on ne le croit !

Rat musqué (37 données)

Très peu de données, pas vraiment d'évolution.

Rat noir (7 données)

Très peu de données, espèce discrète et facile à confondre avec le rat surmulot. Pas de donnée pour le 15 et le 43 cette année.

Rat surmulot (62 données)

Très peu de données pour une espèce très présente surtout en milieu anthropique, mais pas uniquement.

Raton laveur (52 données)

Majorité des données dans le 43 et le 63, une donnée dans le 15 et 0 dans le 03. Mais toujours en expansion. Présent à Clermont Ferrand (63).

Renard roux (1867 données)

Toujours bien observé surtout dans le 63 (1087 données). Vu dans les 4 départements.
« Seulement » 180 données de mortalité.



Souris grise

(photo Vincent RILLARDON)

Sanglier (422 données)

Observation surtout des indices de présence, ou de pièges vidéo, seulement 19 observations visuelles. Des données dans les 4 départements.

Souris grise (42 données)

Très peu de données pour une espèce très proche de l'Homme. A rechercher !

Taupe d'Europe (426 données)

Espèce bien présente sur les 4 départements. Le nombre de données ne reflète pas la réalité. A noter plus systématiquement !



N'hésitez surtout pas à nous transmettre toute observation intéressante, image ou vidéo.

Nous tâcherons ensuite d'en faire profiter tout le monde!

En particulier, si vous avez quelques prises sympas au piège photo, vous pouvez nous les transmettre et si besoin, nous pouvons les mettre sur Dailymotion. (voir article renards et blaireaux page 16 à titre d'exemple)

Un stage entre le loup et l'agneau

Pierre LALLEMAND

Pendant 4 mois et en partenariat avec le Parc Naturel Régional Livradois-Forez, nous avons accueilli Hélène Thiebaut, étudiante en licence « Gestion et Animation des Espaces Montagnards et Pastoraux » à Foix. Pourquoi ? Un stage à l'intitulé aussi intéressant que débordant d'actualité et de concret : « Etat des lieux de la filière ovine et mise en parallèle avec un retour potentiel du loup sur le territoire du PNR Livradois-Forez ». Tout un programme.

Vous n'êtes pas sans savoir que le dossier sur la coexistence entre monde sauvage et économie, notamment dans le cas du loup, est particulièrement épineux. Afin de prendre en compte la totalité des acteurs, leurs spécificités et rendre le fruit de ce travail le plus concret et crédible possible, le Parc Naturel Régional Livradois-Forez, la stagiaire et le GMA ont eu une volonté commune d'inclure totalement les acteurs de la filière ovine. Nous tenons à souligner le travail colossal réalisé lors de cette étude, un travail basé avant tout sur la rencontre et de nombreux échanges avec des producteurs du PNR.

Dans les faits, le travail d'Hélène s'est organisé en 4

étapes : un état des lieux allant de l'histoire des relations loup-homme jusqu'aux intérêts d'une étude d'anticipation sur le territoire du Livradois-Forez, un rappel sur l'organisation et les spécificités de la filière ovine sur le territoire étudié et les préconisations d'usages lorsque le loup recolonise un territoire où le pastoralisme domine. La finalité du stage résidait aussi et surtout dans la formulation de mesures concrètes en faveur des élevages. Nous ne parlons pas ici d'un nouveau moyen de dédommager les éleveurs mais de propositions d'adaptations ou de réorganisation pour favoriser la cohabitation. En tenant compte, entre autres, de la nature des pertes actuelles, du type et de l'organisation du bétail, du ou des type(s) de production(s), du morcellement des estives, de l'éloignement entre pâtures et exploitations, de la surveillance humaine, de la qualité des clôtures, une grille d'évaluation du niveau de vulnérabilité des exploitations a été créée. En « expertisant » ainsi une exploitation, on peut déterminer les points à améliorer afin que la cohabitation avec le loup soit la moins impactante possible.

Durant la période de stage, plusieurs exploitations différentes ont été « testées » en conditions « hors loup ». L'outil est opérationnel. Il serait évidemment intéressant de se servir de celui-ci dans les années à venir en cas de retour de *Canis Lupus*. En attendant, les résistances face à son retour demeurent souvent très fortes malgré ce travail. Nous ne pouvons que continuer à encourager ce type d'initiatives.

Le compte-rendu de stage est accessible sur le site du GMA. Nous vous invitons à le consulter afin d'évaluer le haut degré de qualité et de technicité du travail fourni par Hélène Thiébaut.



Hélène Thiébaut a goûté les joies du métier!

Rechercher le Rat des moissons

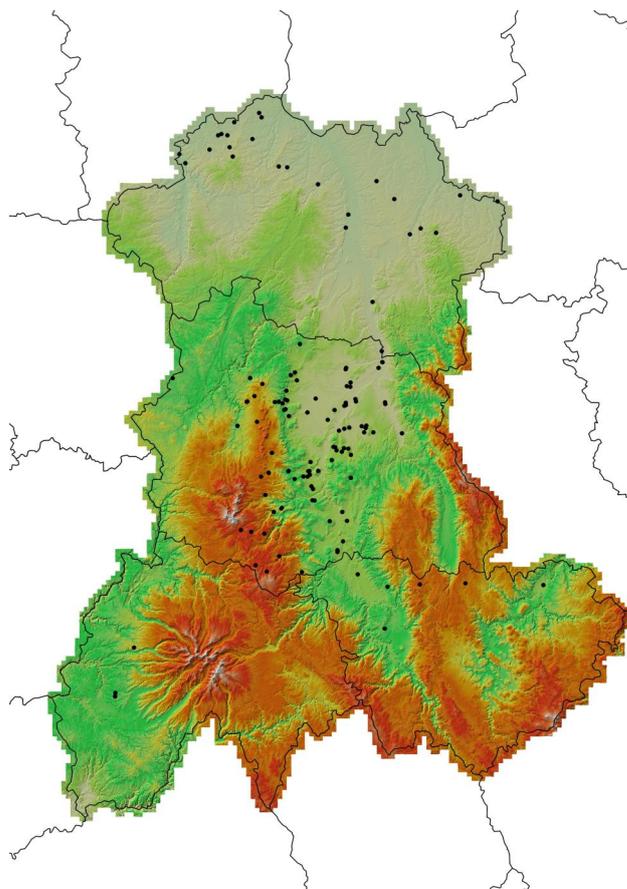
Damien Pagès



Que faire l'hiver ? Rechercher le Rat des moissons *Micromys minutus*, bien sûr !

Nombre d'entre vous n'ont jamais entendu parler du plus petit rongeur d'Europe (de 5 à 10 g), appelé Rat des moissons. Son nom vernaculaire est plutôt mal choisi, cependant son nom scientifique lui convient mieux : Micro (petit) mys (souris) minutus (très petit) soit la très petite petite souris, c'est déjà plus sympathique que rat.

Cette très petite souris est de fait difficile à voir. En effet, sa longueur est d'environ 12 cm dont la moitié pour sa queue légèrement préhensile. De plus sa couleur fauve sur le dessus lui permet de se confondre dans son habitat, son ventre est blanc avec une limite nette sur les flancs.



Données actuelles de Rat des moissons



Rat des moissons
(Photo: Sébastien HEINERICH)

Le Rat des moissons apprécie particulièrement les milieux présentant une végétation dense de hautes plantes herbacées : zones humides comme les roselières, les mégaphorbiaies, les cariçaies, ou les phalarisaies, et aussi les prairies de hautes herbes, ronciers, landes à genêt...

Vous vous demandez pourquoi on l'appelle « Rat des moissons » vu que son milieu d'origine serait plutôt les zones humides ?

C'est certainement dû au fait que les zones humides ont régressé pour laisser place à des champs de céréales. Au final, un champ de céréales a aussi quelques atouts pour notre petite bête, comme une hauteur de végétations assez importante et de la nourriture. Elle trouva donc ce milieu de substitution. Mais ça c'était avant... Avant que les pratiques culturales changent, avec des céréales à pailles plus courtes pour éviter la verse, avec des moissons plus précoces dans la saison, avec la mise en place de variétés précoces ce qui implique que les sols restent plus longtemps sans végétation ou avec une végétation rase, et sans compter l'impact des produits phytosanitaires, et de fait ce milieu lui est moins favorable aujourd'hui.

Les zones humides moins nombreuses, les champs de céréales moins attrayants, notre petit Rat des moissons n'est pas très abondant et sa répartition en Auvergne est mal connue. C'est pour cela que le GMA fait appel à vous pour aller à sa recherche !



Différents milieux où le Rat des moissons a été trouvé

(Photos Damien PAGES)





Nids de Rat des moissons et un nid de Muscardin (à droite)



*Notez la disposition du nid en hauteur
(Photos Damien PAGES)*

Où prospecter?

Les zones les plus favorables et faciles à prospecter sont :

- les fossés humides avec une hauteur de végétation assez importante (au moins 50 cm de haut)
- les bordures de tourbières, de phragmitaies, de cariçaies...
- les bordures de champs de céréales
- les prairies humides

Même si le Rat des moissons affectionne moins les zones de montagne, il ne faut pas exclure les zones humides d'altitude, où il est connu à plus de 1200 m en Auvergne. 

Comment trouver une aiguille dans une meule de foin?

C'était sans compter sur certaines particularités de notre petit rongeur : premièrement c'est un très bon grimpeur et deuxièmement il construit des nids, ou je devrais plutôt dire, il tresse des nids. Si on cumule ces deux particularités cela donne des nids dans la végétation entre 20 cm à 1,5 mètre de hauteur. Et ces nids sont relativement visibles en automne et en hiver lorsque la végétation est moins florissante. Et bien voilà votre nouvelle occupation de l'hiver: « partir à la recherche des nids de Rat des moissons ».

Ce n'est pas compliqué, mais je ne vous ai pas tout dit. En effet le Rat des moissons n'est pas le seul à faire des nids, il y a les oiseaux mais leurs nids ont une forme de bol donc facile à reconnaître, et il y a le Muscardin qui lui aussi fait des nids sphériques plus difficiles à différencier, mais il y a quelques astuces qui permettent de faire la différence (voir tableau ci dessous)

Cliquez [ici](#) pour voir ici la fiche de synthèse muscardin.

	Nid de Rat des moissons	Nid de Muscardin
Taille (diamètre)	5 à 10 cm	12-15 cm
Composition	Uniquement de feuilles de graminées, ou de fines lamelles de feuilles plus larges (phragmites...)	Composé de feuilles de graminées entrelacées avec des feuilles plus ou moins entières d'arbres, de ronces, de la mousse
Attache à la végétation	Il utilise les feuilles ou les fines tiges de la plante support pour tisser son nid, ce dernier est donc fixé à la plante.	Le nid est comme posé à la fourche d'une branche, il n'est pas ancré à la plante support
Hauteur dans la végétation	Entre 20 cm à 1,50 m	De 1 m à plus de 10 m
Présence d'une entrée	Un trou latéral est généralement bien visible	Pas de trou d'entrée visible

Différencier le nid du Rat des moissons de celui du Muscardin

Blaireaux et renards: les mystères des terriers

Vincent RILLARDON (texte et photos)

Opportuniste par excellence, le renard profite souvent des talents de terrassier du blaireau pour occuper les mêmes terriers que lui sans que le blaireau n'y trouve à redire. Lapins de garenne, fouines et martres, chats forestiers et micromammifères y trouvent aussi parfois refuge. Cependant qu'en est-il des relations inter-espèces sur un même lieu en cas de cohabitation ? Cet article est un récit d'observations sur deux années, principalement axé sur les relations entre les renards et blaireaux en période de reproduction.

Les vidéos issues des pièges-photo peuvent être consultées à l'adresse suivante :

http://www.dailymotion.com/playlist/x46z35_GMA_piegephoto_suivi-terriers-blaireaux-renards-2014-2015/1#video=x3fz5fh



*Blairielle (à gauche)
et renardeaux (ci-
contre)*

Début 2014 quelque part en Chaîne des Puys...

Alors que je viens de contrôler une blaireautière au milieu d'un sous-bois obscur, riche d'une quinzaine de bouches plus ou moins utilisées, mon regard est attiré par un monticule de terre au milieu d'une nouvelle plantation de hêtres à une centaine de mètres de là, à découvert. Oui, il s'agit bien d'un nouveau terrier creusé par des blaireaux. C'est sans doute un terrier secondaire (TS) utilisé à certaines périodes de l'année. Un piège-photo rapidement installé me confirme la présence d'une famille de *Meles meles* dans ce nouveau terrier fraîchement creusé. La perspective de

pouvoir réaliser des images de cet animal fascinant m'enchantent. Vivement le printemps me dis-je, la lumière sera au rendez-vous dans cette pente dégagée... Printemps 2014. Mon piège-photo me confirme que le terrier est toujours occupé... mais ce sont 8 petites boules de poils marron qui en sortent ! Une portée de renardeaux... (lien Vidéo) Aucune trace des blaireaux... Mais où sont-ils passés ? Face à ces questions, je décidais de tenter de percer les mystères des terriers et d'approfondir les relations entre les blaireaux et les renards au sein d'un même terrier, de la naissance des jeunes jusqu'à l'été.

En 2014 je me concentrais sur deux lieux différents. Un troisième lieu s'ajoutait en 2015. J'avais eu la confirmation par observation directe ou par piégeage photographique que ces terriers étaient occupés par des blaireaux et des renards. La méthode fut simple : huit pièges-photo (capturant quelques 2000 séquences vidéo) et ma paire d'yeux pendant de longues heures d'affût, en journée et à la tombée du jour. Et bien sûr mon matériel photo pour immortaliser le spectacle. Voici donc ce qu'il m'a été donné de voir...

Sur le terrier précédemment cité, en 2014, les blaireaux avaient donc quitté les lieux

pour laisser place à une famille de renards. Deux renards adultes étaient parfois visibles sur les pièges-photo, chassant même un troisième (un mâle?). Lorsque les renardeaux furent émancipés les blaireaux firent leur retour. Était-ce les mêmes qui étaient revenus ? Mystère. En 2015 seuls les blaireaux occupèrent les lieux. La plupart du temps, ils étaient deux, voire trois. Je ne vis pas de blaireautin sortir de ce terrier. Je ne trouvais pas trace de renardeaux dans les terriers alentours.



Le renardeau à l'arrière-plan est plus gros

Un cas compliqué

Je connaissais une autre blaireautière sur la même commune. Au printemps 2015 je commençais mes prospections. Trois gros trous en bordure d'un pré et 3 autres dans le sous-bois attendant. Tous les trous semblaient n'avoir pas été fréquentés depuis longtemps sauf un, situé dans le sous-bois, sous un vieux muret de pierres. C'était un nouveau trou, tout frais. Un énorme monticule de terre humide, légère et meuble indiquait que des blaireaux y

passaient leurs journées. Le monticule de terre était régulièrement entretenu. Ce fut confirmé par un piège-photo, deux blaireaux, parfois trois, se montraient régulièrement devant la caméra. (lien vidéo)

Un après-midi où je revenais relever la carte mémoire du piège, je vis les herbes remuer au loin, en bordure du pré. Puis apparut une femelle renard, aussitôt assaillie par six jeunes réclamant chacun une mamelle. Il me fallu donc

revenir le lendemain pour relever la carte mémoire et m'intéresser aux renardeaux. J'approchais lentement et tombais sur des renardeaux faisant la sieste, toujours en bordure du pré. Leur terrier était là, discret, trois bouches d'à peine trente centimètres de diamètre, sans coulée, cachées dans l'herbe. Les semaines qui suivirent, je pus photographier les petits goupils à loisir. J'installais également un piège-photo devant le terrier de renards, mais jamais je n'y vis passer de blaireau. Par contre deux femelles allaitaient les jeunes, (lien vidéo) l'une à la queue touffue et l'autre à la queue en piteux état. Un des jeunes était plus âgé et plus costaud que les autres. Il était aussi plus méfiant face au clics-clacs de mon reflex. Il y avait donc probablement deux portées différentes.



Pas le même âge...

Un jour, à juste huit mètres du terrier des blaireaux, dans le sous-bois, je trouvais un petit reste de viscères juste devant une petite bouche, anodine. Le sol n'était pas marqué, pas d'indice visible permettant d'affirmer qu'il était occupé. Le piège-photo démontra le contraire : encore des renardeaux ! Là aussi je vis les deux femelles, « queue touffue » et « queue déplumée », allaiter tour à tour les jeunes. Ce terrier était à cinquante mètres de l'autre terrier situé en bas dans le pré. Etaient-ce les mêmes renardeaux ? Pouvaient-ils fréquenter les deux terriers ? L'examen des vidéos captées sur les deux terriers permis de constater qu'il y avait bien des renardeaux présents aux deux endroits, les mêmes jours, parfois à des moments rapprochés, mais rien ne permis de conclure de manière certaine qu'il s'agissait des mêmes individus. En effet dès la mi-mai, les renardeaux étaient tout à fait capables de s'éloigner de cinquante mètres de leur terrier de naissance



Sur cette vue aérienne on distingue la zone du pré où se situent les trous © IGN

pour aller visiter un autre terrier... où il y avait peut-être eu également des naissances ! L'affaire se compliquait et les pièges-photo trouvaient là leur limite.

Une question restait en suspens : comment allait se passer la cohabitation entre les renards et les blaireaux avec deux bouches d'entrée seulement éloignées de huit mètres ?

Le premier point à noter est qu'en deux mois et demi aucun blaireau ne fut filmé passant devant le terrier des

renards. Par contre les renards adultes et les renardeaux ne se privèrent pas pour aller devant le terrier des blaireaux, de jour comme de nuit. Au fil des semaines les renardeaux s'enhardissaient et début mai commençaient même à pénétrer dans le terrier des blaireaux... pour en ressortir aussitôt en courant. Puis une rencontre cordiale eu lieu entre un jeune renard et un blaireau... (lien Vidéo) En juin le monticule de terre servait de plus en plus régulièrement de terrain de



Blaireau aménageant la sortie du terrier



Blaireau marquant l'arbre

jeux aux renardeaux. Les jeunes réclamaient encore du lait aux deux femelles adultes. (lien Vidéo)

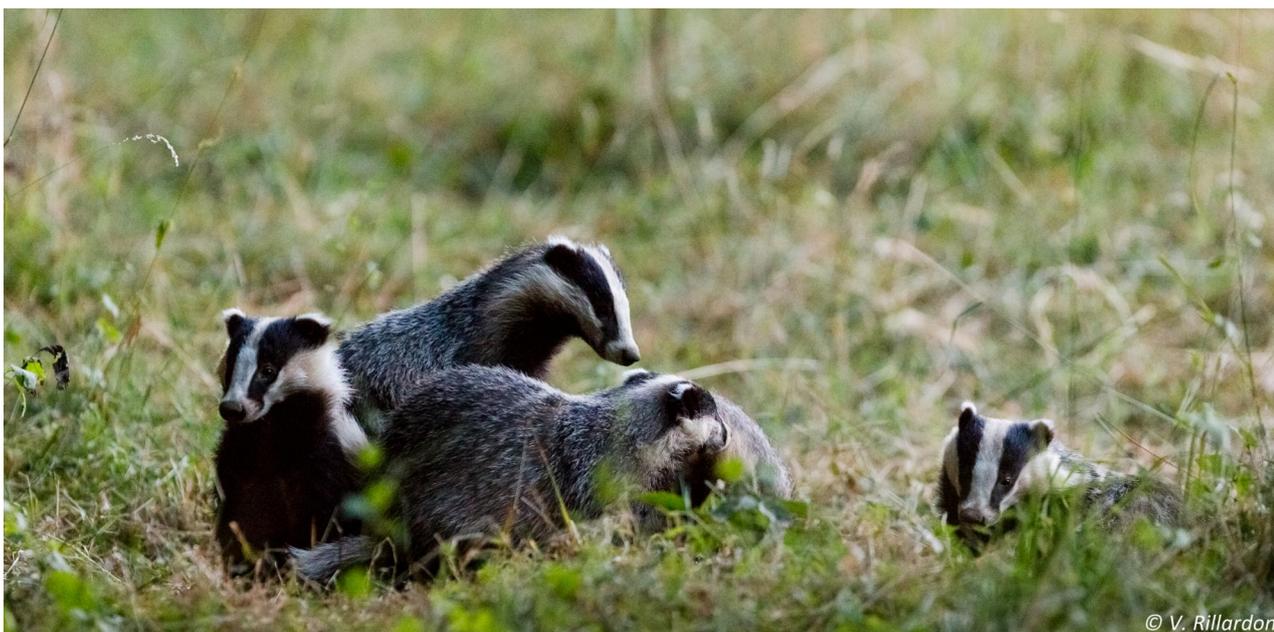
A partir de mi-juin les pièges-photo ne filmèrent plus que des renardeaux. Les blaireaux étaient partis. La coulée nette, propre aux blaireaux, sur le monticule de terre s'estompait, la terre séchait. Le 29 juin un blaireau passa devant le terrier mais sans y pénétrer. Début juillet les pièges étaient enlevés.

En octobre dernier je constatais que le terrier de blaireaux ne présentait pas de traces d'occupation. Par contre le terrier de renards situé à huit mètres était désormais occupé... par les blaireaux, une coulée nette caractéristique en attestait. Quant au terrier de renards dans le pré, il était abandonné, les trous s'étant presque bouchés naturellement.

Il est donc légitime de penser que les renards avaient occupé des terriers préalablement creusés et occupés par des blaireaux. Ces derniers se sont installés juste à quelques mètres, dans un nouveau terrier, au moment de la naissance des renardeaux. Puis ceux-ci devenant plus turbulents, les blaireaux se sont éloignés pendant quelques semaines, avant de revenir une fois les renardeaux émancipés. Et plutôt que de revenir dans le terrier dernièrement creusé ils s'installèrent dans un ancien terrier... qui avait donc servi aux renards pour leur reproduction.

Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous...

Depuis quelques années je surveille un autre terrier sur les hauteurs de Clermont-Ferrand. Il s'agit d'une blaireautière importante, sur environ 1000m². On peut dénombrer au moins une cinquantaine de trous, plus ou moins anciens. Ils sont répartis pour moitié dans un bois de résineux, à cent mètres d'une habitation, et dans un pré pour l'autre moitié. Il faut noter que le propriétaire du pré a eu la riche idée de délimiter par une clôture électrique la partie du pré trouée par les terriers afin d'éviter que ses chevaux n'y pénètrent. Du coup les blaireaux restent cantonnés dans cette partie et n'étendent pas leur blaireautière au delà de la clôture qui est pourtant haute et qui n'est électrifiée qu'en présence des chevaux.



© V. Rillardon

Les jeux et toilettes mutuelles renforcent les liens sociaux des blaireaux

Des lapins de garenne fréquentent également les lieux. J'estime qu'il y a entre sept et neuf blaireaux sur cette blaireautière. Ils entrent et sortent tous de leur terrier par les mêmes trous, mais cela change tout au long de l'année. Au printemps, au moment où les blaireautins s'aventurent pour la première fois dans le monde extérieur, les blaireaux sortent par un trou situé dans le pré. Toujours le même, d'année en année. C'est un trou sans coulée et il n'y a pas de terre remuée aux alentours. Il est très discret. Après avoir longuement humé les alentours, fait leur toilette et joué, les adultes partent en vadrouille tandis que les blaireautins restent à proximité du terrier, avec un ou deux adultes. Puis, début juillet, lorsque les blaireautins ont grandi, ce trou est abandonné. Il ne resservira pas jusqu'à l'année suivante. (Ce fut le cas en 2014 et 2015). Les blaireaux choisissent alors de sortir dans le bois, en lisière du pré. Notons au passage que la plupart des trous situés au milieu du bois n'est plus du tout utilisée depuis des années. Pourtant en 2012 une renarde y avait mis bas... Aucune végétation ne pousse sur le sol, ce n'est que terre et branches de résineux. Là, ils effectuent un gros travail d'excavation... mais ils n'utilisent ce trou que pendant une semaine ou deux. A cette période, les jeux sont spectaculaires, roulades, bousculades, morsures



Autre locataire des lieux

s'enchaînent à un rythme effréné. Ce sont parfois huit blaireaux qui jouent ensemble, soulevant des nuages de poussière dans le sous-bois. Le manège dure parfois jusqu'à une demi-heure. Incroyable spectacle que de voir ces animaux si étonnants faire preuve de tant de

dextérité, tout autour de moi, à quelques mètres seulement, m'ignorant totalement. C'est aussi à cette période qu'ils grattent et marquent le tronc d'un arbre, avec leurs griffes, parfois avec les dents. L'écorce est totalement arrachée. Ce marquage est le fait d'un ou deux adultes. Puis les blaireaux quittent le sous-bois et s'en vont dans la nuit...

Autour du 20 juillet les blaireaux ne sortent plus dans le bois et n'y vont guère. Ils ne marquent plus l'arbre. Ils sortent à nouveau dans le pré. Là les trous de sortie ne sont pas discrets comme au printemps. La litière est changée. (par contre je n'ai jamais vu les blaireaux amener de l'herbe dans le terrier en sous-bois). Les jeux durent moins longtemps. Les cris montrent que les morsures sont plus fortes... Puis les



Renardeau né en 2012



Jeune blaireau

blaireaux se dispersent, de façon moins groupée. S'il n'y eut pas de portée de renardeaux en 2015, l'année précédente une renarde avait élevé ses petits en cohabitant avec les blaireaux... et les lapins de garenne, trouvant ainsi le gîte et le couvert, comme le confirme la présence de poils de lapin devant le terrier. C'est par la bouche qui servait aux jeunes mustélidés pour effectuer leurs premières sorties que je vis apparaître deux renardeaux. Nous étions début juin. A ce moment là je ne voyais plus les blaireaux. Puis les jeunes renards quittèrent les lieux et les blaireaux revinrent...

A 180 mètres de là se trouve un autre terrier. En sous-bois, sur une forte pente, sous un gros rocher. Une seule bouche. Je pensais qu'il s'agissait d'un terrier secondaire abritant un ou deux blaireaux à l'occasion, voire une portée de renards. La présence d'une bombe de chloropicrine en bon état à quelques mètres me faisait même douter d'une quelconque présence animale.

Le piège-photo placé devant au printemps prouva qu'il n'en était rien. Il y avait là aussi une autre famille, composée de huit blaireaux ! Des adultes et des jeunes. (lien vidéo) Le piège-photo filma régulièrement les jeux (lien vidéo), les changements de litière (lien vidéo) et une surprenante réunion de onze blaireaux ! (liens vers la première vidéo puis la seconde)

Jeune renard



Finalement si la cohabitation au sein d'un terrier partagé par les blaireaux et renards se passe plutôt bien, il semble que la présence de jeunes renards engendre quelques changements chez les blaireaux, tout au moins sur les trois cas de cette étude. Tant que les renardeaux sont confinés au fond du terrier on peut supposer qu'il y a peu de dérangement. Mais dès lors qu'ils s'enhardissent, ils sont sûrement un peu trop turbulents pour les blaireaux, qui préfèrent alors déménager. Enfin lorsque les jeunes renards sont émancipés, les blaireaux regagnent leur terrier favori... en attendant le prochain printemps... Au-delà d'une simple cohabitation c'est donc une adaptation plutôt continue, fine et complexe à la présence, la croissance et l'activité des jeunes qui régentent la vie des habitants des terriers...





GMA

Pour la protection des mammifères sauvages d'Auvergne

11 rue du Grand Champ. Opme
63540 ROMAGNAT

Groupe Mammalogique d'Auvergne

L'Affût est le bulletin de liaison du GMA Messagerie: assogma@mammiferes.org

www.mammiferes.org

Bureau:

Président : Damien PAGES

Vice président: Vincent RILLARDON

trésorier : Charles LEMARCHAND

secrétaire : Barbara SERRURIER

Conseil d'administration:

Matthieu BERNARD

Romary COURTOIS

Sébastien HEINERICH

Pierre LALLEMAND

Fabrice LANDRE

Céline ROUBINET

Bulletin d'adhésion 2016

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : ____ Commune :

Mail :

L'adhésion est fixée à 10 euros pour les individuels, 15 euros pour les familles et 7 euros pour les chômeurs, étudiants et autres personnes en difficulté financière

Noms et Prénoms pour les adhésions des familles :

.....

.....

Je règle :

- adhésion simple 10 euros 15 euros 7 euros

- je fais un don supplémentaire de euros

Soit un total de :.....euros

(Paiement par chèque à l'ordre du GMA)

Je souhaite recevoir le bulletin « L'AFFUT »: par mail par courrier postal

Merci de nous retourner ce coupon à : GMA, 11 rue du Grand Champ, Opme 63540 Romagnat

Adhérer permet de recevoir irrégulièrement L'Affût, le bulletin de liaison du GMA